

Communiqué

Jean Asselborn: "L'objectif de l'UE reste la coexistence d'un Etat palestinien indépendant, démocratique et viable et continu vivant côte à côte avec Israël et ses autres voisins dans la paix et la sécurité"

Date de publication : 30-05-2005

Domaine politique : [Affaires générales et Relations extérieures](#)

Réunion : [VIIe Conférence ministérielle euro-méditerranéenne](#)

Jean Asselborn, ministre des Affaires étrangères et président en exercice du Conseil de l'UE, a donné une conférence de presse à l'issue des réunions de la Troïka avec le Groupe arabe et avec Israël qui ont eu lieu le 30 mai en marge de la 7e Conférence ministérielle euro-méditerranéenne. Il a notamment déclaré:

"Comme c'est devenue la tradition, nous avons eu cet après-midi, en quelque sorte en amont de la réunion ministérielle Euromed proprement dite, des réunions de la Troïka avec le Groupe arabe et avec Israël. Je puis dire que les deux rencontres se sont déroulées dans un très bon climat.

Le Processus de paix au Proche-Orient a, bien évidemment, vous vous en doutez, figuré au centre des deux réunions.

Nous avons salué une nouvelle fois les résultats du Sommet de Charm el Cheikh du 8 février et la détermination des deux parties à travailler ensemble dans un esprit de compréhension et de coopération afin de permettre une relance du processus de paix.

Nous avons réaffirmé l'engagement de l'Union à continuer à soutenir les parties dans leurs efforts et les avons encouragé à mettre en œuvre rapidement les engagements de Charm el Cheikh.

Une bonne nouvelle est la décision du gouvernement israélien de libérer 400 prisonniers palestiniens.

L'objectif de l'UE reste la coexistence des deux Etats, par la création d'un Etat palestinien indépendant, démocratique et viable et continu vivant côte à côte avec Israël et ses autres voisins dans la paix et la sécurité. Nous sommes également d'avis qu'une paix juste, durable et globale doit répondre aux aspirations légitimes des peuples tant israélien que palestinien et englober le Liban et la Syrie.

La feuille de route demeure, à nos yeux, central dans la réussite de ce processus. L'Union européenne appuiera les parties dans les difficiles tâches qui les attendent.

L'Union européenne continue à soutenir le retrait israélien de Gaza et de certaines parties du Nord de la Cisjordanie comme une première étape de ce processus global dont la mise en œuvre doit de se faire conformément aux conditions définies par le Conseil européen de mars 2004, et notamment dans le cadre de la Feuille de route.

Ce n'est pas une chose facile. Sur 1 600 familles qui résident dans les colonies, Silvan Shalom nous a dit que seulement 30 familles sont prêtes à accepter l'aide du gouvernement israélien. Ce n'est pas beaucoup et donc un défi important pour le gouvernement israélien.

Le "Philadelphie corridor" aussi, entre l'Egypte et Gaza, c'est aussi un point important qu'il faut essayer de résoudre.

Il y a un autre point qui est important à nos yeux : qu'on arrive, et je suis sûr qu'on y arrivera, de faire accepter aux colons de quitter leurs maisons sans qu'elles ne soient détruites. Ce serait un signe catastrophique pour ce retrait de Gaza si vraiment on doit arriver à détruire toutes ces maisons. Ce sont des maisons pour des centaines et des centaines de familles palestiniennes qui pourraient avoir une chance de refaire une vie en dignité. Aussi allons-nous faire tout de notre côté pour encourager Israël à ne faire démolir ces maisons mais de les laisser à la disposition du peuple de Gaza. Là aussi voyons une part de la mission de M. Wolfensohn qu'il doit intégrer dans son plan immédiat.

En ce qui concerne le port, il est important de rouvrir ce port et nous espérons aussi que l'aéroport à Gaza soit accessible aux gens de Gaza quand ils se déplacent à l'étranger.

En sus des efforts déployés par les deux parties afin de transformer ce retrait en un succès, la mission de M. Wolfensohn, l'Envoyé spécial du Quartet pour le désengagement revêt une importance particulière. A nos yeux sa mission ne peut réussir que si toutes les conditions économiques, sécuritaires et politiques sont réunies.

Bien que le Processus de Barcelone ne soit pas le forum pour trouver un règlement au conflit au Proche-Orient, je suis convaincu que notre partenariat peut contribuer de façon positive à accroître la compréhension mutuelle et à renforcer la coopération. C'est le seul forum où toutes les parties sont réunies autour d'une même table.

C'est dans cet esprit de respect et de compréhension mutuels que nous entendons poursuivre nos travaux à Luxembourg."